

LE CHAMPS SEMANTIQUE DU MOT VERT

Adela Marinela Stancu

Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: Our study aims at presenting meanings of the word green as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs).

Keywords: green, symbol, expression, phrase, proverb.

Le vert est un champ sémantique qui regroupe les couleurs situées sur le cercle chromatique entre le jaune et le bleu. Le vert dû à la chlorophylle est la couleur de la plupart des feuillages de la végétation.

Du point de vue culturel, le vert a, comme toutes les couleurs, des significations diverses: dans certaines cultures, le vert symbolise l'espoir, le hasard, la chance, la nature, la croissance.

La signification la plus répandue est la nature, comme dans le judaïsme et le christianisme.

Le vert est considéré comme la couleur traditionnelle de l'islam, en raison de son association avec la nature: l'oasis est source de vie dans le désert. En islam, le paradis est présenté comme plein de verdure. C'est peut-être l'islam qui, le premier, a associé vert et nature, car la conception occidentale jusqu'au XVIII^e siècle reste imprégnée de la théorie des quatre éléments, considérant que le feu, l'air, l'eau et la terre forment la totalité de la nature. Pour l'Islam, vert est le salut, d'où le drapeau vert, car le manteau du prophète Mahomet était vert. Au paradis musulman, les saints sont vêtus de vert comme le prophète, car ils représentent la connaissance.

Le vert est une couleur très répandue dans les pays ou régions celtiques. Un des hymnes celtes a pour titre «green lands» ce qui signifie en français «les Pays ou Terres Vertes».

Le vert est une couleur froide qui symbolise l'espoir, le hasard, le destin et la chance. Chez les Chinois, c'est le signe du printemps et de la bonté, représentant la sève universelle qui donne la naissance et la vie.

En Chine, cette couleur correspond à l'ébranlement, ce qui correspond au jaillissement de la nature au printemps et aussi au bois, à l'espérance, à la force, à la longévité, à l'immortalité. En Indes, les eaux primordiales vertes donnent la vie et la déesse de la matière philosophale qui naît de la mer a le corps vert.

Le vert est le symbole de la jeunesse, de l'inexpérience et de la crédulité, probablement par analogie aux fruits non mûrs. L'origine de cette symbolique réside dans le fait que le vert est la couleur des feuilles naissantes, des bourgeons, de la verdure du printemps. Dans la liturgie catholique romaine, le vert est porté par les ministres ordonnés durant les offices du temps ordinaire.

Pour le christianisme, le vert représente la régénération de l'âme, la charité, la sagesse, c'est la couleur de la Vierge et de l'Enfant Jésus et du Christ après sa crucifixion. La croix et les

instruments de la passion étaient représentés en vert au Moyen Âge. Les vêtements liturgiques de la messe sont verts pour certaines fêtes. Le vert est la manifestation de l'Amour et de la Sagesse divine dans la création, origine de la vie, de la beauté, jeunesse, vigueur, force vitale. Il s'identifie à la régénération de la nature et aussi à la régénération spirituelle avec l'espérance de l'immortalité.

Dans le drapeau irlandais, le vert symbolise l'Eglise catholique romaine par opposition à la religion protestante en orange. Le blanc symbolise la paix entre ces deux religions. Au Moyen Âge, le vert signifie la joie.

L'association du vert avec le hasard et la chance viendrait du fait qu'il était l'une des couleurs les plus instables en teinturerie, d'où son interdiction traditionnelle au théâtre. Il est possible aussi que certains comédiens aient été empoisonnés par de l'oxyde de cuivre ou du cyanure présents sur les costumes verts à l'époque médiévale. On raconte aussi qu'au Moyen Âge, le rôle de Judas était souvent tenu par un acteur vêtu de vert, que le public prenait fréquemment à partie à la fin de la Passion (voir en concordance la couleur verte dans les superstitions théâtrales). Au théâtre, il existait une tradition (ou une superstition) qui interdisait aux acteurs de porter des vêtements verts sur scène. L'origine en serait que Molière portait des vêtements verts lors de sa dernière représentation sur scène juste avant sa mort. Cependant, d'autres sources prétendent que l'habit de Molière était en fait jaune, et pas vert.

Le vert étant la couleur de l'espoir, il est ainsi attribué à la langue internationale Esperanto et à son principal symbole, l'étoile verte à cinq branches et à son drapeau.

Le vert est dans la symbolique planétaire antique la couleur de la planète Vénus.

Le vert véhicule les symboles de la croissance, du calme, de la nature et de la sécurité. Il porte aussi la générosité et la bienveillance, le vert représentant légitimement la nature et l'eau. La couleur verte est une couleur reposante et relaxante. Elle correspond à la renaissance de la nature, à la croissance, à la jeunesse, à l'expérience. C'est à la fois l'éveil de la vie et sa pérennité.

Cette notion expliquait au Moyen Âge le chapeau des évêques, pasteurs qui guidaient vers les verts pâturages, mais aussi les chapeaux verts des médecins et apothicaires, car ils utilisaient des plantes.

L'habit vert est l'habit porté par les membres de l'Institut de France, et notamment de l'Académie française, lorsqu'ils se réunissent en réunion solennelle, d'où le syntagme *habit vert* «nom donné au costume des académiciens».

Avec le noir et le bleu, le vert sombre est une des trois couleurs généralement utilisées pour les sacs poubelles de grands volumes. Avec le rouge, le jaune et le bleu, le vert est l'une des quatre couleurs adoptées par la Communauté Européenne pour les conteneurs et poubelles du tri sélectif. Les conteneurs verts sont en principe destinés à recevoir les bouteilles en verre.

La couleur verte est utilisée par plusieurs marques commerciales: Géant Vert (maïs en boîte), Feu Vert (chaîne de boutiques et garages pour véhicules), un magazine écologiste publié dans les années 1970 s'intitulait le Sang vert (il n'existe plus). Citons aussi la marque Maison Verte qui fabrique une ligne de produits d'entretien respectueux de l'environnement.

Les mouvements écologistes, tels que Greenpeace, utilisent le vert en raison de sa fréquence dans la nature et de son association avec la vie.

Les enseignes couramment utilisées par les pharmacies sont la croix verte, le caducée vert ou le bol d'Hygiea. La couleur verte est presque toujours associée à la pharmacie.

Le vert communique la sécurité d'un trajet, comme dans les feux de circulation.

Sur les bateaux et les avions, le feu de position vert indique le côté tribord, en opposition au feu rouge indiquant bâbord.

Il existe des partis politiques appelés les «Partis Verts» dans plus de 100 pays à travers le monde, pour signifier qu'ils s'investissent dans la «vie» politique. Il existe aussi un terme plus générique, le terme de *parti vert* (ou parti écologique) utilisé par de nombreux partis axés sur l'environnementalisme. Il existe aussi la croix verte internationale pour l'avenir durable.

On dit des chasseurs alpins qu'ils ont le «sang vert»

Comme terme sportif, il est rencontré au golf, la région autour du trou est dénommée *vert* (*green* en anglais). *La ceinture verte* grade d'apprentissage dans certains arts martiaux et sports de combat. Pour les pistes de ski, en Europe, le vert représente les pistes très faciles (pour les débutants). Vert est la couleur du maillot de l'ASSE qui est l'équipe de foot de Saint-Etienne dans la Loire (Rhône-Alpes, France) et ils sont surnommés «Les Verts» dans la région.

Même en photographie, le vert était la première couleur à se ternir et à s'estomper.

Le vert est symboliquement la couleur de l'instabilité représentant ce qui bouge, ce qui change, ce qui varie. Les jongleurs et les bouffons s'habillent en vert. Les jeux d'argent s'organisent sur des tables tapissées de vert. Elle représente la chance, l'infidélité, la jalousie et l'immortalité.

Le dollar, associé au jeu d'argent, est en vert alors qu'auparavant on associait la monnaie au doré ou l'argenté. Ce ne sera qu'à partir du XIXe siècle que l'occident associera le vert à la nature qui deviendra ensuite le symbole de la lutte contre les immondices, de la propreté et de l'espoir, comme de l'esperanto (avec le blanc).

En ésotérisme, le vert est synonyme de création spirituelle. L'émeraude est considérée comme la pierre de la chasteté, la légende dit qu'elle change de couleur si l'amant qui vous l'a offerte vous est infidèle. Il est le symbole des œuvres accomplies pour la régénération de l'âme et par extension de la charité.

En thérapie, le vert aide à soigner d'anciennes blessures affectives ou émotionnelles et à apporter la paix intérieure. Cette couleur par la force et l'activité qu'elle transmet, aide à refermer les portes laissées entrouvertes, à lâcher prise, et ainsi aller de l'avant avec optimisme. La couleur verte rend plus conciliant et compréhensif, elle favorise les amitiés et consolide l'amour.

Le vert a également un côté négatif, avec la représentation de démons, de dragons, d'esprits, de martiens et des créatures maléfiques. Il est associé à certaines superstitions négatives: les comédiens refusent de s'habiller en vert (la couleur verte étant fabriquée à partir de cyanure, les comédiens transpirants beaucoup absorbaient le cyanure et tombaient gravement malades), les livres en vert (avec les couvertures vertes) seraient les moins vendus.

Le vert est également la couleur du diable et des êtres surnaturels (les fées, les sorcières et même les martiens). Ainsi, le vert est associé à l'étrangeté, au fantastique. La raison vient peut-être du fait que le vert est une couleur instable, un mélange de jaune et de bleu, qu'il est parfois difficile à obtenir. D'ailleurs, le vert est la couleur de l'indécision.

Le vert évoque la maladie et la mort, car c'est la teinte de la peau d'une personne malade, d'un cadavre, du pus. Un teint de peau vert est souvent associé à des nausées et à un état malade.

Le vert est également utilisé pour décrire la jalousie et l'envie.

En opposition avec tout cela, le vert est aussi associé à la folie et à ce qui est inquiétant (tout ce qui est extra-terrestre notamment). De plus, si c'est la couleur de la chance, c'est par conséquent - en cas d'échec - celle de l'infortune et de la malchance.

En ce qui suit, nous porterons une discussion sur les sens du mot *vert*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées, mais aussi en onomastique. Nous précisons que

toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, étymologiques, des dictionnaires des dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie.

Le Petit Robert explique le mot *vert* «qui est intermédiaire entre le jaune et le bleu». Du point de vue étymologique, on le considère comme étant d'origine latine, de *viridis* «qui a encore de la sève».

Comme nous avons discuté au début de cet article, le *vert* désigne principalement la nature, d'où les expressions:

- *bois vert* «bois qui garde de la sève»
- *ceinture verte* / *cité verte* / *espace vert* «ensemble des parcs et jardins d'une agglomération»
- *enfer vert* «forêt vierge»
- *l'or vert* «ressource de la nature ou vente de terrains agricoles; la végétation»
- *la classe verte* est une «sortie de classe ayant lieu à la campagne»
- *La verte Érin* désigne «L'Irlande»

Dans le domaine de l'agriculture, *l'engrais vert* désigne un «engrais sous forme de plante, qui est semé pour aider à l'amélioration et la protection du sol. Sa semence n'est pas effectuée en vue d'une récolte». On a commencé à parler d'engrais vert dans la seconde moitié du XXe siècle, notamment avec les préoccupations écologiques et environnementales grandissantes. Trois grands genres d'engrais vert ont ainsi été mis en place: les cultures intercalaires, les engrais verts en dérobée et les engrais verts de pleine saison. En parlant d'un produit végétal, «qui n'a pas encore atteint (la couleur de) la maturité», on en a: *blé vert* «blé en herbe», *fruit vert*, *raisins verts*, *pois vert*, *café vert*.

Relatif à l'agriculture, aux problèmes de l'économie, de la politique agricoles (notamment au niveau européen), on rencontre les expressions:

- *droit de vert* «droit de pâture»
- *Europe verte* «marché commun agricole de la Communauté économique européenne».
- *franc vert* «franc utilisé dans le Marché commun agricole»
- *l'énergie verte; or, pétrole vert* «source d'énergie, de richesse représentée par des végétaux, des produits de l'agriculture»
- *la main verte* représente une «aptitude dans le domaine des végétaux»
- *pouvoir vert* «force économique du monde agricole»
- *révolution verte* «introduction et adaptation dans les pays en voie de développement des techniques agricoles des pays industrialisés en vue d'obtenir de meilleurs rendements»
- *ruban vert* «décoration du Mérite agricole».

Concernant l'horticulture, le jardinage, on en a les expressions:

- *classe verte* «classe transplantée momentanément à la campagne, partageant son temps entre les études scolaires et les activités de plein air»
- *moto(-)verte* «utilisation de la motocyclette pour des randonnées dans la campagne ou en forêt, en dehors des routes et chemins»
- *station verte* «localité rurale située dans un cadre naturel attrayant et qui offre des possibilités d'hébergement pour les vacanciers, qui développe des activités touristiques de plein air selon des critères officiels précis»
- *téléphone vert/ numéro vert* «centre d'information sur tous les problèmes de plantes et de jardin mis gratuitement chaque jour à la disposition du public»

En viticulture, *le gros vert* est un «cépage donnant des raisins de table blancs, d'une qualité inférieure à celle du chasselas, mais qu'il concurrence à cause de sa maturité plus tardive et de son prix moins élevé». *Une opération, une taille en vert* représente une «opération pratiquée

avant la maturité». Par métonymie, en œnologie, en parlant d'un vin, d'un alcool, «qui a un goût âpre dû au manque de maturité du raisin, trop riche en acide, qui n'est pas fait» → *le vin vert* «vin nouveau».

En gastronomie, en parlant de légumes, *le vert* signifie «qui a la couleur des végétaux chlorophylliens: *chou vert; menthe verte, haricot vert, légumes verts, salade verte* ou «qui est consommé avant maturité: *olive, poivron, poivre* vert*». *Le thé vert* est le «thé immédiatement torréfié après récolte pour éviter la flétrissure, la fermentation et le noircissement des feuilles». Par métonymie, on obtient:

- *la mayonnaise, la sauce verte* représente la «mayonnaise, sauce colorée avec du jus d'épinard ou des fines herbes pilées»

- *les anguilles au vert* «anguilles présentées avec une préparation à base d'épinards, d'oseille et de persil»

- *lessardines en vert* «sardines conservées sans être séchées, couvertes d'un peu de sel»

En armée, *les Bérêts verts* désignent «les représentants de la Légion étrangère»; en particulier, «membres des unités américaines spécialisées dans la contre-guérilla». D'abord attribué en 1948 au bataillon étranger des parachutistes, régiment de la Légion étrangère, le bérêt vert s'étend petit à petit à tous les régiments de ce corps de l'armée de terre française pour en devenir la coiffe officielle en 1957. Depuis, l'expression est entrée dans le langage populaire pour identifier tous les membres de la Légion étrangère, obligatoirement coiffée cet attribut. *Les hommes verts* ou, par ellipse, *les verts* sont les «soldats allemands pendant la Seconde Guerre mondiale». Familièrement, *les petits hommes verts* représentent les «martiens, extraterrestres».

En biologie et en médecine, *vert malachite, vert de méthyle* est une «matière colorante présentant cette tonalité et qui est utilisée pour colorer diverses préparations ou en thérapeutique».

Comme terme politique, avec le sens «qui concerne l'écologie, le mouvement écologique», on enregistre:

- *candidat vert* «membre de ce parti»

- *électorat vert* «les écologistes»

- *Les verts* «parti politique du XXe siècle (notamment en France, en Allemagne) qui se consacre principalement à la défense de l'environnement, de la qualité de la vie»

En géographie, *Le Cap Vert* représente le Cap le plus occidental de l'Afrique».

En zoologie, *le vert* entre dans la formation des noms des espèces: *levert-brunet* «espèce de moineau», *le vert-doré* «espèce de noctuelle», *le vert-montant* «espèce de Bruant», En parlant de l'aspect extérieur d'un animal, de sa peau, de son pelage, de son plumage, on en a: *col-vert, huître verte, libellule verte, pic-vert, serpents verts, singe vert*.

Comme terme de finances, familièrement, *le vert* est une «fascicule [à couverture verte] édité après le vote de la loi de Finances et contenant notamment une analyse détaillée des moyens budgétaires en emplois et crédits accordés à un Ministre». Toujours dans ce domaine, on enregistre un terme vieilli *le bonnet vert* qui était un «bonnet que portaient les banqueroutiers».

Le billet vert est une «périphrase pour désigner le dollar, monnaie des Etats-Unis», parce que toutes ses valeurs sont représentées par des billets de couleur verte, contrairement à d'autres monnaies qui changent de couleur selon la valeur du billet. Les billets verts tels qu'on les connaît ont été introduits en 1861.

Comme terme vieux, *les factions des verts* étaient les «partisans de ceux d'entre les conducteurs de chars qui étaient habillés de vert».

Le cuir vert est le «peau de l'animal encore sur la dépouille». Il désigne la dépouille de l'animal issue de l'abattoir; il s'agit plus de peau que de cuir. Elle est toutefois nommée cuir vert, car jeune et non traitée, à l'instar du bois vert.

Le vert galant est un «homme entreprenant envers les femmes». L'origine de cette expression remonte au XVI^e siècle où un galant était un homme audacieux. Au XVII^e, l'expression est passée au domaine amoureux pour désigner un homme entreprenant, le vert symbolisant la vigueur.

Langue verte est un «langage libre et cru». Expression familière, très peu usitée et peu connue, s'emploie pour désigner un langage libéré, cru et elle serait proche de l'argot. L'association de la couleur verte au langage libéré n'a pas vraiment de logique et semble même incongrue.

Le carburant vert désigne la catégorie de «biocarburant» et *les lunettes vertes* «lunettes aux verres teintés pour protéger la vue».

Les feux, les signaux verts représentent les «feux, signaux de circulation indiquant que la voie est libre».

Comme terme argotique, au figurait, on enregistre *le dos vert* «un souteneur» et *la fée verte* «absinthe», avec les synonymes *dame verte, muse verte*.

En parlant d'une personne, par métonymie, *le vert* peut faire référence:

- aux vêtements avec lesquels elle peut être habillée
- à la couleur du visage «qui a perdu sa carnation habituelle pour prendre une grande pâleur, nuancée d'un ton entre le bleu et le jaune, sous l'effet du froid, de la dégradation physique, de l'émotion, des sentiments négatifs»
- à l'âge «qui est peu avancé en âge, dépourvu de maturité; qui a la fraîcheur acide, la vivacité de la jeunesse» → *cœur vert* «jeune»
- aux qualités physiques, intellectuelles, morales: *cynique, franc, hardi, mordant, truculent*

Par métonymie, en parlant d'un minéral, on enregistre:

- *roche verte* «roche métamorphique généralement de couleur verte, roche issue d'éruptions sous-marines (*ophiolites*) ou roche volcanique basique dont la coloration verte résulte d'une altération particulière (*serpentes*)».
- *vert antique* «marbre brèche composé de fragments anguleux, de calcaire blanc veiné et de serpentine. Ce marbre était connu des anciens qui le tiraient de la Macédoine»
- *vert Campan* «marbre vert clair, avec des marbrures de vert foncé, coupées de traits gris. Ce marbre, originaire des Pyrénées, était tiré de la vallée de Campan» «sorte de marbre»
- *vert de Corse* «roche primitive qui contient du jade»
- *vert de Florence* «marbre vert antique»
- *vert de Suse* «marbre vert du Piémont».

Dans ses différentes acceptions, *vert*, comme adjectif s'associe parfois (avec ou sans trait d'union) à un autre adjectif de couleur substantivé pour indiquer une couleur intermédiaire: *bleu vert, gris vert, jaune vert, or vert*. L'association de *vert* avec un autre adjectif préposé reste généralement invariable: *vert espérance, vert lumière, vert mer, gros vert, vert en bouteille*.

À propos de la matière colorante, pigment présentant cette tonalité, on en a:

- *vert acide, brillant, clair, cru, foncé, frais, glauque, sombre, tendre, vif; beau vert*
- *vert anglais* «nuance de vert clair»
- *vert de chrome* «mélange (...) de jaune de chrome et de bleu de Prusse, avec ou sans charge de sulfate de baryte; pigment pour celluloïd (...), peintures»; *vert oxyde de chrome* «pigment à base d'oxyde de chrome anhydre ou hydraté»
- *vert de cobalt* «pigment minéral de synthèse apparu à la fin du XVIII^e siècle»
- *vert de cuivre* «cuivre malachite soyeux»

- *vert de montagne* «cuivre carbonate impur»
- *vert de Scheele ou de Schweinfurt(h)* «nuance de vert vif, employé comme pigment en peinture, prohibé dans certains pays en raison de sa toxicité»
- *vert de Vénus** «couleur de Venus»
- *vert de vessie* «nom de couleur dans le domaine des beaux-arts, une nuance vert-jaune terne»
- *vert de zinc* «mélange de jaune de zinc et de bleu de Prusse»
- *vert émeraude* «oxyde de chrome hydraté, très résistant, utilisé en peinture, teinture».
- *vert malachite* «produit chimique principalement connu pour ses qualités de colorant bleu-vert; son nom provient d'un carbonate minéral: la malachite»
- *vert Victoria* «vert de chrome».
- *vert wagon* «vert anglais additionné de noir»
- *vert(-)Véronèse* «nom de couleur surtout en usage dans les beaux-arts, qui désigne une nuance de vert tirant sur le jaune».

Dans ses différentes acceptions, *vert*, substantif, s'associe parfois (avec ou sans trait d'union) à un adjectif de couleur pour indiquer une couleur intermédiaire: *vert bleu*, *vert bleuâtre*, *vert doré*, *vert jaunâtre*, *vert jaune*, *vert noirâtre*, *vert brun*, *vert noir*, *vert or*.

Vert, substantif, s'associe (avec ou sans trait d'union ou relié par la préposition *de*) à d'autres substantifs désignant une couleur typique ou à des noms propres, pour évoquer un ton spécial:

a) associé à un terme du domaine végétal: *vert amande*, *vert artichaut*, *vert chou*, *vert épinard*, *vert (d')herbe*, *vert (de) mousse*, *vert-olive*, *vert(-)pistache*, *vert(-)pomme*, *vert (de) prairie*, *vert(-)pré*, *vert-sapin*, *vert tilleul*

b) associé à un terme du domaine minéral: *vert (de) bronze*, *vert (de) jade*

c) associé à un terme désignant une chose colorée: *vert (de) bouteille*, *vert d'eau*, *vert (de) mer*, *vert de pois*, *vert purée*

d) associé avec un nom propre: *vert(-)céladon*, *vert(-)nil*, *vert de Saxe*.

Il y a enregistrées dans les dictionnaires explicatifs quelques locutions verbales, telles que: *aller au diable (au) vert* (ou *au diable Vauvert*) «(vieilli) aller extrêmement loin»

avoir la main verte / les doigts verts / pouces verts «savoir entretenir les plantes, être habile à les cultiver»

avoir le feu vert «être autorisé»

c'est chou vert et vert chou «c'est identique, similaire»

ce sont trop verts «on dit de quelque chose qu'on affecte de dédaigner parce qu'on ne peut pas l'obtenir»

couper les blés en vert «les couper avant maturité, en herbe»

donner le feu vert, onde verte «autoriser à faire quelque chose», «permettre d'entrer en action, d'agir». Les premiers feux tricolores sont apparus en 1933 en France.

donner, employer, manger... le vert et le sec «(fig.) utiliser tous les moyens disponibles pour mener à bien une entreprise»

en dire, en entendre, en faire des vertes (et des pas mûres) «(fam.) dire des choses extraordinaires, incroyables, scandaleuses», «raconter des histoires lestes»

en voir / entendre des vertes et des pas mûres «voir / entendre des choses surprenantes, désagréables, choquants ou excessifs»

être trop verts «être trop acides»

être vert «(pop., fam.) être pâle de déception, subir une grave déconvenue, tromperie»

être vert de rage «(fam.) être très en colère»

être, passer au vert «avoir, donner la possibilité de circuler»
jouer au vert «(vieilli) jouer à un jeu où l'on devait porter pendant tout le mois de mai une feuille verte cueillie le jour même, et où l'on payait une amende si on était pris sans cette feuille»
laisser sur le vert «laisser quelque part quelqu'un attendre beaucoup longtemps, sans y revenir»
manger son blé en vert «(fig., vieilli) manger son blé en herbe»
mettre (un animal, un cheval) au vert «laisser brouter un animal librement, le nourrir au fourrage frais»
prendre quelqu'un sans vert «le prendre au dépourvu»
recevoir une volée de bois vert «encaisser de forts reproches»
se mettre / être / rester au vert «(fam.) aller, se reposer à la campagne pour reprendre des forces au contact de la nature et oublier les tracasseries habituelles; s'isoler, se mettre au calme»
traverser au vert «circuler lorsque le feu indique que la voie est libre».
vendre quelqu'un sans vert «prendre à l'improviste»
voter vert «qui contribue à la protection de la nature, au respect de l'environnement»
Cette couleur a inspiré beaucoup de proverbes, en invoquant généralement «les bénéfices» de la nature:
Belle fille, pain frais et bois vert, mettent une maison à désert.
Bois vert, femme jeune et pain chaud, sont la ruine de la maison.
Bois vert, pain chaud et cidre nouveau, mettent la maison à vau l'eau.
Bois vert, pain frais et belle fille, sont la ruine d'une maison.
Bois vert, pain frais et femme neuve, sont trois mauvaises choses dans un ménage.
Bois vert, pain tendre, soupe à l'oignon, ruinent la maison.
Ne faut pas se changer de bois vert, quand il y en a assez de sec.
Femme acariâtre, bois vert et pain chaud, ont bientôt conduit l'homme au tombeau.
Feu d'amour et (feu de) bois vert, mettent la maison à l'envers.
Gouvernement de jeunesse, labour de taureau, pain chaud, bois vert, d'une bonne maison en font une pauvre.
Jeune femme, bois vert et pain tendre font bientôt maison à vendre.
Jeune femme et bois vert, mettent la maison à l'envers.
La femme qui a le cerveau vert ne murit jamais.
Pain frais et le bois vert font marcher la maison de travers.
Pain frais, filles à marier et le bois vert, appauvrissent le ménage.
Pain frais, trop de filles et le bois vert, mettent une maison à désert.
Pain tendre, bois vert, porc à l'oignon, ruine la maison.
Qui est en pays mal, monte l'hiver, il est par tout pris sans vert.
Si le chêne a beaucoup de pomme d'un jaune tirant sur le vert, la mortalité est parmi les hommes, neige, froidure grand hiver.
Si tu veux vivre longtemps, il faut laisser courir l'eau dans le lys et ne pas aller te charger de bois vert dans la forêt.
Tu es comme l'orvet, tu n'es gris, ni vert.
Une jeune femme, du bois vert, du pain frais, une flamiche à l'oigne, c'est la ruine d'une maison.
Vin trouble, pain chaud et bois vert, acheminent l'homme au désert.
En ce qui concerne le champ sémantique de ce mot on peut dire qu'il est très productif, rencontrant à travers notre étude nombreuses expressions et locutions.

BIBLIOGRAPHY

- Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)
- Brachet, August, *Dictionnaire Etymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne)
- Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1835 (édition en ligne)
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008*, Paris, Editions Robert, 2007
- Matei, Ioan, *Dicționar de argou francez-român*, București, Editura Niculescu, 2011
- Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006
- Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957
- Schinteie, Ion, *Dicționar franco-român de cuvinte, expresii și locuțiuni*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1983
- Trésor de la langue française informatisée*, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)
- www.gallica.bnf.fr
- www.linternaute.com
- www.wikipedia.fr